



La Commune



Contre la nouvelle intervention impérialiste : Troupes françaises et de l'ONU hors de Côte d'Ivoire !

Dernière minute : le 11 avril, Gbagbo a donc été arrêté grâce aux troupes françaises de la force "Licorne" et de leur implication étroite en Côte d'Ivoire. Ce dernier acte ne fait que confirmer pleinement notre appréciation. Exigeons plus que jamais : troupes françaises hors d'Afrique, d'Afghanistan etc. A bas le néo-colonialisme de Sarkozy, l'ennemi principal est dans notre propre pays !.

Depuis plusieurs jours, les combats ont repris en Côte d'Ivoire. Les " Forces Républicaines de Côte d'Ivoire " (FRCI) de Ouattara, étroitement contrôlées et armées par Paris, ont décidé d'en finir avec Gbagbo. Sous couvert de l'ONU, les forces françaises sont intervenues directement et sont étroitement impliquées militairement.

Mais la " descente sur Abidjan ", présentée au début comme une formalité, s'avère moins simple que ne l'imaginait l'Élysée. La situation sur place est bien plus complexe que ne veulent bien le dire les médias aux ordres.

Le maître veut changer de chien

L'intervention impérialiste se fait sous couvert de l'ONU, au nom du " *respect du suffrage universel* ". Ce que valent ces " arguments ", on peut le mesurer en rappelant le soutien sans faille accordé par Sarkozy à des dictateurs aussi sinistres et corrompus que Bongo (Gabon), Eyadema (Togo), Kadhafi reçu en grande pompe à l'Élysée, etc. La " démocratie " est évidemment à géométrie variable et ne sert que d'alibi à Sarkozy et à l'impérialisme.

En fait, depuis son arrivée au pouvoir, Gbagbo a tenté à de nombreuses reprises de jouer sa propre carte, d'acquiescer sa propre autonomie politique et économique, refusant de s'aplatir devant les maîtres d'hier, la bourgeoisie française, comme il l'a longtemps fait et comme le font les autres dictateurs africains. Hier parfaitement fréquentable, membre honorable de l'Internationale socialiste, Gbagbo est devenu désormais l'homme à abattre dès lors qu'il a osé se rebiffer en voulant une part plus grande du gâteau d'un pays aux immenses richesses pillées par la bourgeoisie française.

l'alibi frauduleux de la démocratie

C'est cette posture que ne peut tolérer l'impérialisme français pour Gbagbo. Pendant que Ouattara offre toutes les garanties exigées par Sarkozy et Juppé. Ne fut-il pas Directeur adjoint du FMI, cette machine à affamer les peuples d'Afrique ? Avec Ouattara, les capitalistes français disposent d'un candidat au poste de proconsul néocolonial dont tout indique qu'il exécutera fidèlement les ordres de Paris.

Qu'il soit bien clair que Gbagbo n'a rien d'un enfant de cœur ! Il est l'opresseur de son propre peuple et c'est sa carte personnelle, celle de sa famille et de son clan qu'il joue. Et nous n'avons donc attendu personne pour dénoncer Gbagbo le dictateur. Ce dont il s'agit en Côte d'Ivoire, c'est que le maître veut changer de chien, l'actuel ayant eu le tort, aux yeux de Sarkozy de montrer les crocs, comme hier Saddam Hussein en Irak. Et comme en Irak ou ailleurs, la " démocratie " ou le " suffrage universel " n'ont rien à voir dans l'intervention militaire. Ce sont les intérêts impérialistes qui sont en jeu.

Tout est là.

Le principal responsable : l'impérialisme français...

En Côte d'Ivoire, cela fait déjà près de 10 ans que l'impérialisme français s'active pour se débarrasser de Gbagbo. Ainsi, la tentative de coup d'État de 2002 (dans lequel trempait déjà Ouattara) n'aurait jamais pu être envisagée sans l'implication active de Paris, le feu vert de Chirac.

En réponse, Gbagbo a - comme son concurrent - exacerbé les rivalités ethniques en utilisant la question de " l'ivoirité "... Tout ceci a abouti à ce qui devait arriver : des morts par milliers.

A la base des maux dont souffre la Côte d'Ivoire, il y a un système, l'impérialisme, que combat le NPA.

...et son mercenaire Sarkozy en première ligne

l'offensive en cours a été orchestrée à partir de Paris dans ses moindres détails. Les FRCI de Ouattara ont directement été encadrées par des militaires français. Ce sont des hélicoptères français de la " force Licorne " qui ont pilonné la résidence de Gbagbo. La progression des FRCI a donné lieu à d'incontestables crimes de guerre : la Croix-Rouge dénombre près de 800 morts à Duékoué. Sarkozy ou Juppé n'en ont pas dit le moindre mot.

C'est que l'enjeu est de taille. Les positions de l'impérialisme français - celles de Total, de Bouygues, de Bolloré, etc. - sont menacées partout en Afrique. Par les américains, bien sûr. Mais aussi par les chinois, désormais. Dans ces conditions, pas question que les capitalistes français laissent le peuple de Côte d'Ivoire disposer librement de son sort !

Derrière les larmes de crocodiles des divers porte-voix de Sarkozy, il y a une politique cynique qui ne vise qu'à poursuivre le pillage d'un peuple dont on sait le dénuement dans un pays pourtant riche en matières premières ! **Pour préserver leurs profits, les impérialistes couvriront les pires exactions et massacres comme ils ne cessent de le faire sur tous les continents.**

Le NPA reste quant à lui, inconditionnellement sur le terrain de la défense du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. C'est pourquoi il milite pour le

Retrait de toutes les troupes françaises et étrangères de Côte d'Ivoire et d' Afrique !

Il rappelle aussi son soutien aux autres revendications des peuples d'Afrique, en premier lieu celle de **l'annulation de la Dette.**

Le NPA, fidèle à sa tradition unitaire, s'associera à toutes les forces désireuses de mener une activité conjointe sur cette orientation.

Comité NPA Mauléon-Soule (Pays basque intérieur)

mauleonsoule.npa@luxinet.fr

Modifié le lundi 07 mai 2012

Voir aussi dans la catégorie Côte d'Ivoire

Contre la nouvelle intervention impérialiste : Troupes françaises et de l'ONU hors de Côte d'Ivoire !

Dernière minute : le 11 avril, Gbagbo a donc été arrêté grâce aux troupes françaises de la force "Licorne" et de leur implication étroite en Côte d'Ivoire Ce dernier acte ne fait que... >>

La France sur un siège éjectable

Les récents développements de la situation en Côte d'Ivoire sont riches d'enseignements : on a vu le président Laurent Gbagbo donner l'ordre à son aviation de bombarder les rebelles dans le Nord... >>

Troupes françaises : dehors !

Depuis le 19 septembre dernier, la Côte d'Ivoire vit dans une situation de crise politique à la suite du soulèvement d'officiers chassés de l'armée il y a deux ans et dont le slogan essentiel... >>
